



# Lorient a les cartes en main

## COURSE AU LARGE

Avec le départ de l'Ocean Race Europe et une étape de la Solitaire du Figaro, le territoire est plus que jamais candidat à l'accueil d'une grande course au large.

**L**orient aura-t-elle bientôt sa grande course au large comme Le Havre avec la Transat Jacques-Vabre, les Sables-d'Olonnes avec le Vendée Globe, Concarneau avec la Transat en double ou encore Saint-Malo avec La Route du Rhum ? Tous les acteurs concernés en sont persuadés, au premier rang desquels Louis Viart, chef opérations de la classe Imoca, le type de bateaux taillés pour la course au large, très présente à Lorient avec une dizaine de teams (Charal, Banque Populaire, Lin-

ked Out, Corum l'Épargne...). « *Au dernier Vendée Globe, un tiers des Imoca partis pour le tour du monde en solitaire avait une attache à Lorient La Base, souligne ce dernier. Ce n'est pas un hasard. Le pôle course au large bénéficie de toutes les infrastructures idéales pour mener un projet de cette envergure. Les équipes profitent aussi de la présence de prestataires spécialisés et il ya bien sûr le plan d'eau, qui permet de rentrer tout de suite dans le vif du sujet. En vingt minutes, les bateaux sont au milieu de l'océan.* »

Si le territoire n'a plus accueilli de course au large depuis 2015, avec une étape de la Volvo Ocean Race, il renoue cette année avec l'adrénaline de compétitions spectaculaires. Fin mai, le départ de

On revient sur le devant de la scène.



Sailing Energy / The Ocean Race

En accueillant la Solitaire du Figaro en août, Lorient retrouve sa place sur la carte des grandes villes nautiques.

l'Ocean Race Europe était donnée depuis Lorient La Base avec, sur la ligne de départ, douze équipages internationaux venus des États-Unis, du Mexique, du Portugal, de Pologne, d'Allemagne et bien sûr plusieurs équipages lorientais. « C'est une grande opportunité car c'est une course dont on parle beaucoup à l'étranger », souligne Louis Viat.

« C'est vrai qu'il manque une vraie belle course à Lorient, confirme Jean-Philippe Cau, président de Lorient Grand Large, la structure en charge d'animer le pôle au large de Lorient. Mais avec l'Ocean Race Europe et la Solitaire du Figaro en août, on revient sur le devant de la scène et de nombreux organisateurs nous contactent. » Le Défi Azimut, couru en septembre dans les coureux de Groix, est la preuve que le territoire a tous les atouts pour accueillir de grands événements nautiques. En dix ans, cette course créée à Lorient par un Lorientais s'est fait une place dans le calendrier international en devenant l'une des étapes du championnat du monde des Imoca. ■

**Lire aussi, Lorient accueille La Solitaire du Figaro du 26 au 29 août page 44**



Franck Galvès

**Patrice Valton, vice-président chargé des ports et de la plaisance**

## « Un formidable pouvoir d'attraction »

**Le territoire sera-t-il un jour associé à une grande course au large comme les Sables-d'Olonnes au Vendée Globe ou Saint-Malo à la Route du Rhum ?**

Mais il l'a déjà été ! Durant dix ans, dans les années quatre-vingt, la Transat en double, qu'on appelait aussi Lorient-Les Bermudes-Lorient, a vu de grandes figures de la voile comme Éric Tabarly, Marc Pajot, Florence Arthaud, Philippe Poupon, Bruno Peyron... s'affronter sur un aller-retour dans l'Atlantique Nord. Plus récemment, Lorient La Base a accueilli deux éditions de la Volvo Ocean Race, en 2012 et 2015, une course mythique dans le monde anglo-saxon. Le territoire a donc une légitimité historique dans ce domaine. Mais il a surtout une légitimité technique et économique. Lorient a des atouts et attire des organisateurs grâce aux infrastructures de Lorient La Base, à la présence d'équipes, à une expérience incontestable en la matière.

### **Vous êtes donc optimiste ?**

Tout à fait. La géographie du territoire est un formidable atout. Il suffit de regarder une photo aérienne de la rade et de Groix pour voir que le public peut assister à un départ de course depuis de nombreux points. Quand vous avez en tête les images du départ de la Route du Rhum avec le public massé sur le cap Fréhel, vous comprenez que les mêmes images trouveront preneurs à la télé et dans les médias en général. Aujourd'hui, la course au large se vit comme un événement dont on peut venir profiter le week-end, comme un festival. Lorient n'est qu'à trois heures de Paris en TGV, c'est très facile d'y venir. Maintenant, il faut qu'on choisisse un événement qui colle avec l'identité du territoire. Mais je suis convaincu que Lorient aura un pouvoir d'attraction colossal dans les années à venir.



Sonia Lorec

# Un rempart contre la mer

## PORTS

Après bientôt deux siècles de bons et loyaux services, le môle de Port-Louis a bénéficié d'un grand chantier de consolidation qui respecte son caractère historique.

Le môle de Port-Louis protège le port depuis près de deux siècles.

**P**ar tous les temps et depuis près de deux cents ans, il protège et structure le port de la Pointe à Port-Louis. Le môle, cet ouvrage de pierre jeté contre la mer et les vagues, a bénéficié de travaux d'envergure pour vivre une deuxième jeunesse. « *Ce môle date d'environ 1830, rappelle Benjamin Tullier, directeur des infrastructures à Lorient Agglomération. Il a servi à créer le port d'échouage dans l'anse du Driasker. Il a été élargi par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce n'est que dans les années 1990 et 2000 que le port à flots a été créé.* » Le môle de Port-Louis aura donc vu naviguer les bateaux de pêche, les navires à vapeur,

le bac qui reliait Port-Louis à Larmor et maintenant le transrade et les plaisanciers. Véritable témoin de l'histoire de la rade, il s'inscrit dans le riche patrimoine de Port-Louis et se devait d'être rénové.

Fermé aux piétons depuis 2014, le môle se dégradait avec « *un risque de ruine immédiat* ». « *Il était important pour nous de savoir comment l'ouvrage avait été construit afin d'analyser les causes de sa dégradation et de concevoir des solutions de confortement sur mesure* », poursuit Benjamin Tullier. Entre 2014 et 2018, les études et les expertises ont livré quelques secrets. « *En comparant les ouvrages similaires et les techniques de l'époque, nous avons compris que le môle est posé sur une couche de sédiments, car la roche granitique est trop profonde dans le port. Il repose sur des pieux en bois fichés dans le sol et consolidés par un tapis d'enrochement. Mais avec le temps, la décomposition des pieux a fait bouger l'ouvrage qui s'est légèrement ouvert. L'eau s'y est engouffrée, chassant progressivement le remblais entre les gros blocs de pierre.* »

## EN CHIFFRES

1,510 M€

financés par Lorient  
Agglomération (65 %) et la  
Région Bretagne (35 %)

7

mois de travaux entre  
novembre 2020 et mai 2021

Le chantier d'envergure, autant technique qu' historique, a débuté fin octobre 2020 afin de conforter le môle et de le restituer aux piétons. Plusieurs phases et l'intervention de différents spécialistes ont été nécessaires : d'abord la réalisation de micropieux métalliques enfoncés dans la roche profonde jusqu'à 13 mètres, puis la création d'une enveloppe en béton autour des pieux, et enfin un habillage avec les pierres de parement d'origine.

Les vides dans le môle ont été comblés par des injections de ciment : près de 200 forages jusqu'à 6 mètres de profondeurs ont été réalisés avec une pompe à coulis.

## Toutes les pierres ont été numérotées.

« C'est un travail très sensible et précis : il a fallu mesurer la réaction du môle et du terrain au cours du chantier. » Comme pour tout ouvrage immergé, les équipes ont dû s'adapter aux horaires des marées et à la météo, certaines ont dû plonger ou utiliser des engins nautiques... « Et nous nous sommes attachés à respecter l'aspect originel du môle, conformément aux recommandations de l'architecte des Bâtiments de France. » Les pierres de parement ont ainsi toutes été marquées et numérotées pour retrouver l'exacte place qu'elles occupaient à l'extrémité du môle. Aujourd'hui, l'ouvrage rénové peut à nouveau accueillir les flâneurs et les pêcheurs venus saluer le ballet des bateaux du port. ■

### « Tous les ouvrages portuaires sont surveillés »



Stephane Cuisset

« Lorient Agglomération dispose de 183 ouvrages maritimes et portuaires répartis dans six ports, explique Charlotte Le Maguer, chargée de la gestion patrimoniale des infrastructures portuaires pour Lorient Agglomération. Ces ouvrages, plus ou moins complexes et anciens, assurent différents rôles : protection (digues, môles), franchissement (portes d'écluses, ponts mobiles), accostage (quais), etc. Ils sont soumis à un environnement particulier avec une forte exposition à l'influence des marées, à la corrosion, aux chocs (accostage, amarrage). En tant que gestionnaires d'infrastructures portuaires, l'Agglomération définit, le programme et assure l'entretien de ces ouvrages. En plus d'une surveillance quotidienne, une inspection détaillée est réalisée tous les trois ans ou après des événements imprévus comme des tempêtes. S'ils sont tous surveillés, certains le sont plus particulièrement car d'une importance stratégique : les brise clapots de Lorient La Base qui tranquilisent le plan d'eau, le môle de Gâvres qui protège des courants de la petite mer... D'autres ouvrages sont constamment immergés et nécessitent des interventions spécifiques : inspections subaquatiques, voire imagerie de type suivi bathymétrique ou modélisation 3D quand la visibilité est trop réduite ou l'accès compliqué. »

# On ne s'ennuie jamais à la plage

## DÉTENTE

La plage et la mer offrent tant de loisirs différents que Les Nouvelles vous ont préparé une petite sélection des tendances du moment.

### Fendre les vagues

Fin et élancé comme une lame, le foil est l'une des plus grosses révolutions de la glisse, offrant de nouvelles sensations. Un accessoire magique qui transforme toute planche en objet volant ! Il suffit d'une brise estivale pour faire décoller ces étonnants engins. Wing foil (planche équipée d'une aile gonflable portée à bout de bras), surf et le kite foil, la planche à voile foil... Tout est foil !



©Fanch Galivet



©Yvan Zedda

### Du vent dans les cheveux

Le vent est un moteur inépuisable d'activités sportives et ludiques à la plage, du cerf-volant au kite surf en passant par le char à voile. A chaque fois, le plaisir est au rendez-vous : le claquement des voiles en pleine vitesse, le souffle des ailes qui fendent le ciel, les couleurs vives des cerfs-volants à l'assaut des nuages... Et toujours cet air frais et chargé d'iode qui vous accompagne.



### Se détendre à la plage

Quoi de mieux qu'une plage déserte au petit matin pour étendre son tapis de yoga ou de Pilates ? Etirements en douceur, gainage, exercices d'équilibre et de concentration... Les cours de yoga, Pilates et sophrologie se succèdent sur le sable, tandis que d'autres préfèrent la pratique individuelle. Dans tous les cas, le roulement des vagues et le chant des oiseaux marins offrent un cadre privilégié à tous les pratiquants.



©A. Pilpré-sellor

## En savoir plus

Pour connaître l'offre de loisirs de nautisme ou de remise en forme, consulter le site [www.sellor-nautisme.fr](http://www.sellor-nautisme.fr)

©Fanch Galluel



## Adresse et calcul mental

Entre pétanque et quilles, le Mölkky est ce jeu d'adresse scandinave qui séduit les estivants depuis quelques années. 12 quilles en bois numérotées, un ordre défini pour les assembler, un bâton à lancer et un objectif simple : marquer exactement 50 points en renversant les quilles. Accessible à tous les âges et idéal pour la plage, le Mölkky réunit les générations, les familles et les amis. On reconnaît facilement une partie en cours à son claquement : celui des quilles frappées par le bâton. Un son devenu synonyme de vacances et de sable chaud !



©Yvan Zerdza

## Rando sur l'eau

Le paddle, ou stand up paddle, se démocratise à grande vitesse sur les plages, les lacs et les cours d'eau : remonter la Laïta ou le Blavet, découvrir la rade de Lorient, longer les plages de sable blanc... Il suffit d'une planche stable, gonflable ou non, et d'une pagaie pour une rando-glisser et découvrir la mer autrement. L'effort est porté par les bras, la taille et les jambes, la glisse est souple et facile, les fonds marins se dévoilent sous vos pieds.

## Rando dans l'eau

Marcher dans l'eau de mer, immergé jusqu'à la taille : quel intérêt ? Celui d'être en plain air, de pratiquer une activité sportive et cardio en douceur, d'utiliser la résistance et le pouvoir massant de l'eau, de bénéficier des bienfaits de la mer, de partager un moment convivial à plusieurs... Tonifiante et addictive, cette activité se pratique toute l'année sur nos côtes, et par (presque) tous les temps ! Des sorties encadrées sont proposées sur toutes les plages, en fonction des marées et toujours beaucoup de bonne humeur.



©Sellor